

# Chirurgie dentaire et philosophie dans l'œuvre de Günter Grass

## Dental surgery and philosophy in the literary works of Günter Grass

Yves Van Besien (1), Liliane Van Besien (2)

(1) *Professeur honoraire de chirurgie dentaire*

(2) *Docteur en médecine, maître de conférences honoraire des universités*

### Mots-clés

- ◆ Günter Grass
- ◆ *Örtlich betäubt*
- ◆ *Anesthésie locale*
- ◆ chirurgien-dentiste

### Key-words

- ◆ Günter Grass
- ◆ *Örtlich betäubt*
- ◆ *Locale Anesthésie*
- ◆ dental surgeon

### Résumé

Dans l'œuvre du prix Nobel de littérature, Günter Grass, *Örtlich betäubt*, *Anesthésie locale*, un chirurgien-dentiste et son patient, professeur de lettres, vont débattre de l'état du monde, faisant du fauteuil du dentiste ce que la revue *Time* appellera "une allégorie" de la vie.

### Abstract

In Günter Grass's novel *Local Anesthetic*, a dental surgeon and his patient, a teacher, debate the present world turning the dentist's chair in "an allegory" in life, as the magazine *Time* writes.

L'intérêt porté à une profession dans la littérature est pour une part le reflet de son importance dans la société. Thomas Mann, prix Nobel de littérature en 1929, avait dans *Les Buddenbrooks* insisté sur la relation entre les affections bucco-dentaires et la décadence d'une vieille famille hanséatique de Lubeck. Un autre auteur allemand, Günter Grass, prix Nobel de littérature en 1999, introduit lui aussi la chirurgie dentaire dans la littérature en titrant l'un de ses ouvrages *Anesthésie locale* (Fig. 1), *Örtlich Betäubt*.

Günter Grass est né en 1927 à Danzig d'un père allemand et d'une mère cachoube. Les cachoubes sont un groupe linguistique slavo-poméranien vivant au nord-ouest de Danzig. Après la seconde guerre mondiale, c'est en Allemagne de l'Ouest que va travailler Grass, comme tailleur de pierre, sculpteur et ouvrier dans les carrières du massif de l'Eiffel. Il commence un roman *Die Blechtrommel*, *Le Tambour* dont les premiers chapitres lui valent un prix littéraire qui lui permet de terminer l'ouvrage à Paris. C'est un succès mondial. Le film inspiré de l'ouvrage obtient la palme d'or au festival de Cannes. L'auteur participe à la vie politique avec les sociaux-démocrates de Willy Brandt. Il n'hésite pas à aborder des sujets controversés dans l'Allemagne d'après-guerre.

Dans son ouvrage *Anesthésie locale*, traduit par Jean Amsler

et publié au Seuil en 1971, Günter Grass met face à face un praticien dentaire et son patient Eberhardt Starusch, professeur de lettres et d'histoire. À cette occasion, la revue américaine *Time* publie une image de Grass en dentiste (Fig. 2) en titrant "The Dentist's Chair as an Allegory in Life" (le fauteuil du dentiste est une allégorie de la vie). Pendant que se poursuit le traitement dentaire, le professeur expose au praticien que ses élèves sont hostiles à la guerre au Vietnam et particulièrement à l'usage du napalm. L'un d'eux, Scherbaum, envisage de s'immoler par le feu en public pour manifester son hostilité à la guerre... mais en réfléchissant, il conclut que la mort par le feu d'un jeune garçon ne saurait émouvoir les foules... Il juge préférable de brûler son chien, un basset, sur une grande avenue de Berlin. Les Berlinoises seraient plus sensibles à la mort d'un chien qu'à celle d'un être humain. Le praticien conseille le dialogue pour dissuader l'élève. Le dialogue limite l'action. Et l'on pourra aussi faire remarquer que le napalm est moins meurtrier que l'arme atomique... Scherbaum réfutant toute argumentation, le professeur demande alors au praticien de voir son élève en consultation. Le praticien radiographie les mâchoires de l'élève et lui détaille son équipement dentaire, un "Ritter" très moderne. Il fait aussi état des grands progrès de la médecine dentaire, en particu-

### Correspondance :

116, rue Ferdinand Dutert, 59500 Douai [yves.vanbesien@wanadoo.fr](mailto:yves.vanbesien@wanadoo.fr)

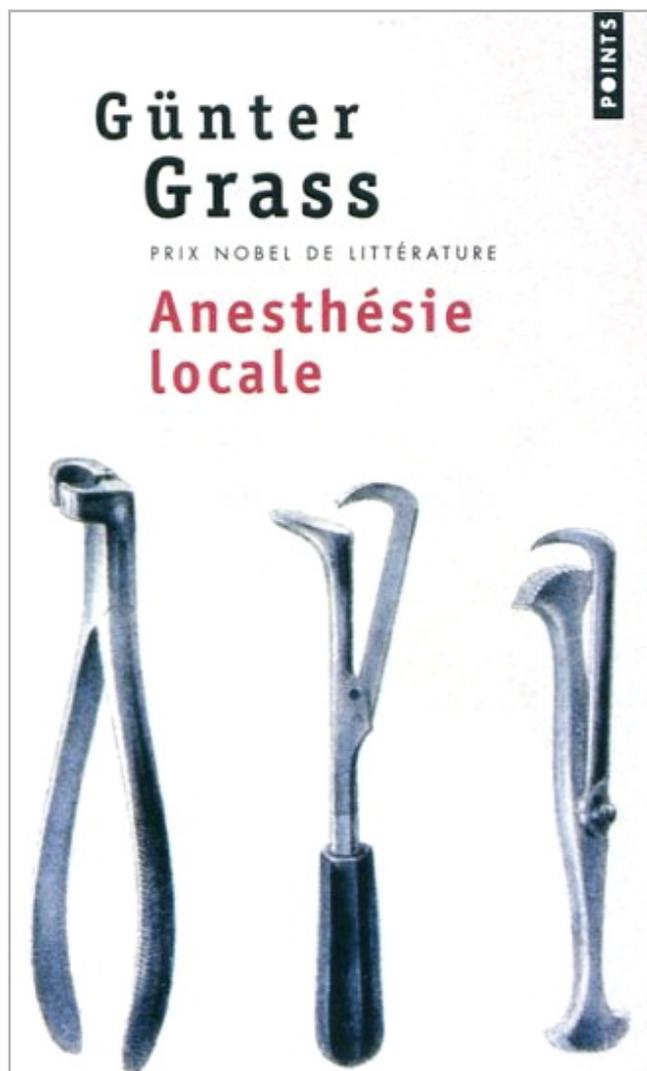


Fig. 1. Page de titre d'*Anesthésie locale*.

lier de l'augmentation de la vitesse des turbines. Ce sont là des motifs d'optimisme sociologique. L'élève paraît ébranlé... Il demande au praticien s'il veut bien anesthésier son chien avant qu'il ne le brûle. Le professeur découragé imagine Scherbaum massacré par la foule après la mort du chien, mais le praticien argumente encore et il réussit. L'élève renonce à brûler son chien et opérant un transfert psychologique, il décide de poursuivre les soins dentaires et de prendre la direction du journal de l'école. Tout semble favorable pour le professeur dont les soins dentaires se terminent après la réalisation d'un bridge, mais une infection se déclare... Il faut scier le bridge, extraire, cureter, souffrir toujours.

Nous retrouvons encore la chirurgie dentaire dans une pièce du théâtre de Grass, dénommée *Zweiunddreißig Zähne*, ("Trente deux dents, une farce en cinq actes") apparentée au théâtre de l'absurde. Dès qu'un personnage entre en scène, il se précipite sur la brosse à dents d'un autre personnage, étale du dentifrice et se brosse les dents en critiquant le choix de la pâte, puis il s'extasie devant une brosse en nylon. Le souci de documentation de Günter Grass en matière de

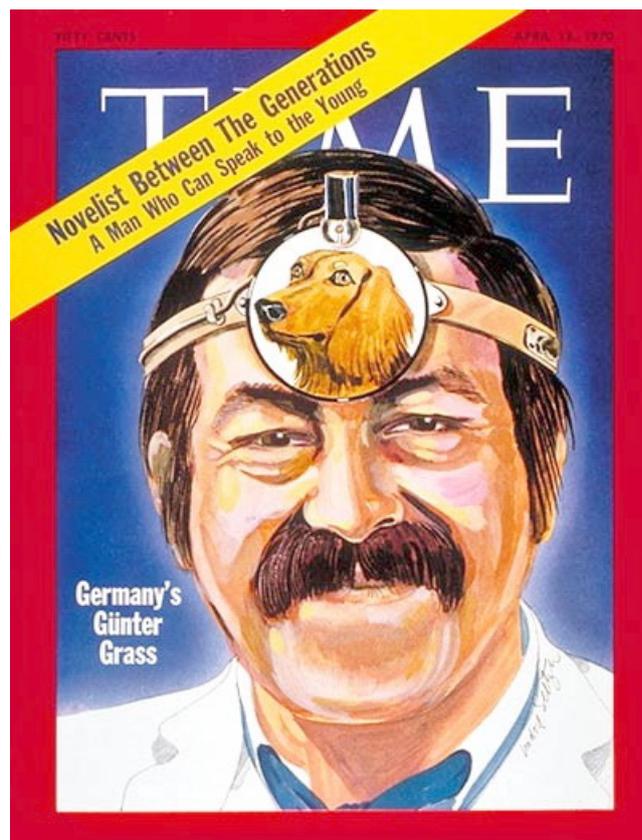


Fig. 2. Grass en dentiste, page de titre du *Time*.

médecine dentaire est remarquable. Il nous présente un diagnostic morphologique de prognathie mandibulaire, procheillic..., la réalisation d'un bridge, la dépose du bridge après infection et des avulsions dentaires... Mais cet apport technique est aussi à usage philosophique. Il faut replacer *Anesthésie locale* dans l'œuvre et la vie de Günter Grass. Il est sculpteur, graveur, écrivain, homme politique, issu du monde germanique et du monde slave, du temps de guerre et du temps de paix, homme d'un pays divisé puis réuni, resté profondément attaché au Danzig de sa jeunesse. Ce monde complexe, le fauteuil du dentiste va permettre d'en faire une sorte d'analyse positive et négative. Le dialogue s'est instauré entre les générations, Scherbaum n'a pas brûlé son chien mais les soins dentaires du professeur sont un échec thérapeutique et la douleur l'emporte. "Les douleurs récidivent toujours" conclut l'auteur.

## Bibliographie

- GRASS Günter, *Anesthésie locale, (Örtlich betäubt)*, trad. par Jean Amsler, Paris, Seuil, 1971.  
 GRASS Günter, *Zweiunddreißig Zähne, eine Farce in fünf Akten* dans *Theaterspiele*, Göttingen, Steidl, 2007, p. 213-304.  
 MANNONI Olivier, *Günter Grass, l'honneur d'un homme*, Paris, Bayard, 2000.  
 OHRGAARD Per, *Günter Grass, l'homme et l'œuvre*, Paris, Seuil, 2007.  
 "The Dentist's Chair as an Allegory in Life", *TIME Magazine*, Apr. 13, 1970, 10 pages.